

Le chamois

C'était un chamois, dégourdi ma foi,
Sans compagne
Qui venait visiter en toute liberté
La campagne.
D'un pas nonchalant, c'est à châtelans
Que la bête
Désirait rester des jours sans compter
Faire la fête.
Mais soudain devant lui, va trottinant
Du bétail
Ou il fonce dedans, la corne en avant,
Ou se taille.
Qui sont ces bestiaux ? Quel est ce troupeau ?
À deux cornes,
Moi je n'en ai qu'une et ça m'importune
On me lorgne.
A plus gros que moi le cœur en émoi
Je lance l'attaque.
Les bêtes s'enfuient, mais je les poursuis,
Je réattaque.
Les vaches allaitantes s'enfuient haletantes
Au plus vite.
Même le taureau, ce gros rigolo,
Prend la fuite

Y a le paysan qui n'est pas content
Ridicule,
De le voir dressé sur un gros perche
Monticule
Mais le paysan aux gendarmes s'en prend
En colère.
Prévient le préfet, oui mais rien n'y fait
Ce n'est pas clair.
Y a les écolos et autres zigotos
Qui rigolent,
Se moquent de lui, mais aussi s'enfuient
En bagnole
Mais voilà soudain, armes à la main,
On s'approche
Qu'est-ce qu'ils se figurent, qu'une simple piqûre
Et c'est dans la poche !
Il faudra revenir, je vais déguerpir
En vitesse
Tout au fond des bois, courez après moi
Peur aux fesses.
Ils sont revenus et ils m'ont vaincu
Sans tendresse.
Aiguille dans le cul, tout alors bascule.
Je vous laisse

L'histoire se termine, les bestiaux ruminent
La savane
Et le paysan satisfait, content,
Se pavane

Sur l'air de *Le Bistrot* (1960) de Georges Brassens
A.G. EX RPF 11/02 2017
L.B.